



Andrea Esperti

Andrea Esperti avec le Cosa Nostra Jazz Band
© SEVERINE GONZALEZ

Cette rubrique vise à mettre en valeur un artiste reconnu par ses pairs et à décrire son chemin et ses principales productions. Lorsque j'ai demandé à quelques musiciens notoires de me désigner un tromboniste qui pourrait être l'objet de notre rubrique, la réponse a été unanime : « Andrea Esperti, va le voir, il habite à Chexbres ! ». Visiblement, l'homme et le musicien plaisent.

Au pays de la tarentelle

Andrea Esperti est né dans une famille d'artistes et de musiciens le 7 octobre 1975 à Mesagne, petite ville de 28'000 habitants située dans la Province de Brindisi dans les Pouilles. Giovanni, le père, joue du saxophone ténor, Antonio, l'aîné, est clarinettiste et Marco, le frère cadet, trompettiste. A 8 ans, après avoir étudié le solfège et

s'être essayé à plusieurs instruments, dont la trompette, Andrea se lance dans l'étude du trombone :

« L'embouchure de la trompette me paraissait bien étroite, elle ne convenait pas à mes lèvres. Et puis, j'ai tout de suite apprécié le son profond, la douceur et la puissance du trombone » souligne Andrea avec son accent chantant du sud.

Plongé dans un bain musical

Après avoir fréquenté l'Ecole de musique communale, il poursuit ses études musicales au Conservatoire « Tito Schipa » de Lecce (à une cinquantaine de kms de Mesagne). Andrea est plongé dans un bain musical : au sein de sa famille avec la Banda (fanfare) de Mesagne, puis dans le Big Band du Conservatoire de Lecce (1996).

« Les bandas, en période d'été, cela peut représenter nonante services : fêtes villageoises, concerts, défilés, danse, etc. Tu rentres à la maison pour refaire ta valise et tu repars ».

En 1997, il obtient son diplôme de trombone. Parallèlement, après l'école obligatoire, il a suivi une école de commerce, puis s'est inscrit - sans grand enthousiasme - à la Faculté pour commencer des études commerciales.

Les gars de la marine

Arrive le moment du service militaire (une obligation à cette époque) : le porte-avion Garibaldi sera la scène, la Marine Nationale Italienne sera son orchestre. « J'y ai passé 10 mois : répétition tous les jours, concerts, défilés, cérémonies de toutes sortes, bals du général. Une sacrée école où nous jouions tous les styles, de la musique dite classique au jazz en passant par mille autre choses... » Les voyages et la solde l'attirent et Andrea rempile. Cependant, après deux ans, il en a assez : « En fait, je n'aime pas trop la hiérarchie et j'avais envie de vivre d'autres expériences, de rencontrer du monde car j'avais des amis dans plusieurs pays européens ».

La Suisse et vogue la galère

Suit une période assez difficile : « J'avais mis de côté de l'argent pendant ma période à

l'armée, mais en Suisse mon pécule a fondu rapidement. J'ai passé des auberges de jeunesse aux squats (j'y ai rencontré des musiciens comme Guillaume Perret...); j'ai vécu de petits contrats dans tous les genres musicaux aux petits boulots de toutes sortes ».

La reprise des études puis l'enseignement

De 2002 à 2006, Andrea est inscrit à l'Ecole de Jazz de Montreux et au Conservatoire de Lausanne (HEMU) où il obtient le Diplôme d'enseignement de trombone jazz et de pédagogie musicale. A cela il faudrait ajouter l'obtention de plusieurs prix et bourses d'étude (Top Jazz Italia en 2006, Siena Jazz en 2004, etc.).

Dès 2004, il suit de nombreuses master-classes (Lee Konitz, Jerry Bergonzi, Karl Berger, Rosario Giuliani, etc) et, moment important, il effectue un stage à New-York auprès du tromboniste, compositeur et pédagogue **Roswell Rudd**.

Actuellement, Andrea enseigne le trombone au Conservatoire de Vevey et dans plusieurs écoles de musique (Bercher, Blonay, Multisite de Gryon et d'Ollon). Il enseigne aussi à l'EJMA (Ecole de Jazz et de Musique Actuelle de Lausanne) où il anime des ateliers jazz.

“ Je n'aime pas que le jazz, j'aime les musiques métissées (le jazz en est une)... ”

Ses collaborations musicales

Il a joué avec un très grand nombre de musiciens de la scène suisse (Gabriel Zufferey, Eric Truffaz, Matthieu Michel, etc).

De ses collaborations internationales, il garde un très bon souvenir, notamment de Dave Liebman (ss), François Janneau (ts), Marcello Giuliani (b), Ben Monder (g), Nicola Stilo (fl, g), Enrico Rava (tp), Guillaume Perret (ts), Ricky Ford (ts), etc.

Il n'est pas étonnant qu'au gré de ses engagements Andrea ait parcouru tous les continents...

« On apprend de chaque musique »

Ce qui frappe chez Andrea, c'est l'ouverture d'esprit, l'éclectisme. Il a tout joué, dans des formations les plus diverses : pop, électro, free, jazz actuel et traditionnel, musique du monde, latin, musique classique.

« Je n'aime pas que le jazz, j'aime les musiques métissées (le jazz en est une), celles qui s'enrichissent mutuellement.

On apprend de chaque musique : en « dixieland », le fait d'être créatif en restant sur l'harmonie, de jouer un rôle différent avec le trombone, est particulièrement intéressant... ».

L'écriture l'attire aussi, tant pour ses orchestres que pour le théâtre ou le cinéma.

Ses orchestres aujourd'hui

Actuellement, Andrea Esperti joue régulièrement dans plusieurs orchestres, la liste n'est cependant pas close. En jazz traditionnel avec **Cosa Nostra Jazz Band**, en moderne avec **Julian Rickenmann 4tet** et avec le **Big Band de Suisse Romande**. Les deux projets qu'il pilote sont le **Roma-Rio** (un groupe formé de musiciens italiens et brésiliens) et l'**Esperiti Project**.

L'**Esperiti Project**, c'est un collectif de musiciens à géométrie variable – trois actuellement –, venus d'horizons différents,



Cosa Nostra Jazz Band: "Al Mascarponi" © FRÉDÉRIC PREITNER



Esperiti Project: Antonio Esperti (cl) · Andrea Esperti (tb) Luca Fusconi (sound designer) © MEDIA.WIX

qui souhaitent explorer, créer et diffuser une musique aux sonorités world jazz inspirée de l'héritage musical des cultures traditionnelles, de l'improvisation, du jazz et des sonorités synthétiques. Il a été fondé par Andrea en 2012. La 1^{re} création (voir

discographie) invite l'auditeur à voyager au sein des ambiances sonores des contrées traversées par **Hannibal**, trois siècles avant notre ère. Le voyage et les musiques traversent le Maghreb, l'Andalousie, les Alpes et les Pouilles. La clarinette, le duduk ou la cornemuse (**Antonio Esperti**), le trombone, les conques et la percussion (**Andrea**), les machines (**Dollar Mambo**) se mêlent parfois à des textes en patois des Pouilles⁽¹⁾. Ce spectacle-projet est souvent associé à des projections vidéos en live.

Pour Andrea, « la référence à la **Tradition** est fondamentale car c'est la passerelle entre hier, aujourd'hui et demain – d'où la référence au patois – il ne faut pas oublier les racines pour prolonger les branches ».

Nous nous quittons sur une belle déclaration, profonde, jamais professorale :

« La musique, ce n'est pas que produire des notes, il faut prioritairement se demander quel est le message, qu'est-ce que l'on veut exprimer, faire passer ».

Parlare, ma con il cuore...

une belle rencontre. **LV**



"Esperiti Project" calligraphié en arabe par Hassan Massoudy



Discographie: (sélection)

2015 Roma-Rio.

Eclectic Art Records.

EAR 002 (latin-jazz).

2015 Two Suites for Jazz Orchestra.

Dave Liebman & Oscar Del Barba.

Dot Time records. (jazz).

2014 Esperiti Project, Le Voyage d'Hannibal.

Eclectic Art Records.

EAR 001 (electro-world).

2013 Concert Live « Dix ans ».

Cosa Nostra Jazz Band.

Like Music. LM 82 585. PBR. (trad).

2011 No bluff. Cosa Nostra Jazz Band.

Like Music. LM 82562. PBR. (trad).

2006 Yo-Yo « Eclecticum ».

Splash records. (jazz).

2006 Cambios. Septeto internacional.

AP (latin-jazz).

2005 A Saturday night in the moon.

Project Delos. Splash Records.

2005 Faidate. Edition Speciale.

Altrisuoni (jazz).

2007 Palatimba. Los Mâs Duros.

Fodge Prod. (latin).

2004 A new Day. Mo'Bop.

Mo Bo Production. (jazz).

2004 Tokio 2674. Project Delos.

(latin-jazz).

(1) Esperiti Project : concert le vendredi 16 juin 20:30 à Bulle. www.festivalaltitudes.ch

(2) www.esperitoproject.com et andyesperti@hotmail.com